



LE SORCIER DE FRAVAUX

À l'époque de la moisson, trois ouvriers à la recherche de travail rencontrent en chemin un étranger qui leur propose de se joindre à eux. Ils acceptent à contre-cœur.

Le soir même, l'équipe trouve du travail dans une ferme de Fravaux et, dès le lendemain, les ouvriers sont à pied d'œuvre dans un champ de blé. Bientôt, l'étranger leur dit qu'ils peuvent se reposer toute la matinée, le travail sera fait.

Ne comprenant pas ce que l'homme veut dire, les trois ouvriers se laissent néanmoins convaincre et paressent jusqu'à midi, si bien que le travail n'avance pas d'un pouce. L'après-midi l'étranger leur fait la même recommandation et les ouvriers s'exécutent. Le soir venu, les ouvriers contemplent avec consternation le champ dans lequel il n'a pas été donné un seul coup de faux. L'étranger explique alors à ses compagnons désolés que le travail va être accompli en une minute. Il fait un geste et, comme coupés par des mains invisibles les tiges de blé se mettent à tomber et le grand terrain de 20 journaux est moissonné en un clin d'œil. L'homme leur fait une seule recommandation : « Ne placez pas une seule gerbe en croix et je répons de tout le travail ». Les trois hommes crient à la sorcellerie, mais, satisfaits de voir le travail de plusieurs jours réalisé en quelques minutes, ils retournent satisfaits à la ferme.

Le patron s'étonne lorsqu'ils lui annoncent la bonne nouvelle. Le lendemain, il se rend sur les lieux et, n'ayant plus de travaux à leur confier, les paie immédiatement et les congédie.

L'homme diable ? Sorcier ? part de son côté et les trois ouvriers de l'autre, jurant bien qu'ils n'accepteraient plus jamais d'étranger parmi eux.

Auteur : Pierre LAFITTE

source : documentation personnelle trouvée dans mon grenier